

Une nouvelle ère pour Stéphanie Brioussel

lundi 31 octobre 2022



Stéphanie Brioussel et Fellini du Soleil © Les Garennes

Entre la retraite d'Amorak, un déménagement dans de nouvelles installations, l'arrivée dans ses écuries d'un piquet de chevaux exceptionnels et de nouveaux succès sur la scène internationale avec ses nouvelles recrues, Stéphanie Brioussel vit depuis trois ans un bouleversement de sa carrière, dont elle n'aurait même jamais osé rêver.

Après quarante ans passés au Club hippique de l'Isle Adam (CHIAP), où elle débutait aux côtés de Françoise Brioussel, Stéphanie, quarante-huit ans aujourd'hui, et son époux Dominique ont pris leurs quartiers depuis mai 2019 dans leurs propres installations, baptisées "DSB Dressage" et situées à Parmain (95). Ils bénéficient de quatre hectares, dont onze paddocks en herbe et en sable, un manège flambant neuf (de quarante-deux mètres par vingt-quatre), pour une capacité d'accueil de quarante-trois chevaux. Le tout, avec accès direct à la forêt. Au quotidien, le couple est épaulé par Colleen, une cavalière « *qui sait tout faire* », y compris remporter une reprise Saint Georges Amateur avec l'un des chevaux de l'écurie, leur fils Thomas, vingt-et-un ans, spécialisé dans le grooming, un soigneur et Cloé, une stagiaire en alternance. « *Nous travaillons beaucoup* », souligne la cavalière qui ajoute « *nous avons fait énormément de travaux, et je fais encore des kilomètres tous les jours pour mettre les chevaux au paddock moi-même. J'en monte huit par jour, y compris ceux de nos clients, car*

nous tenons beaucoup à notre mission de transmission, qui est inscrite dans les gènes de la famille Brioussel, mais nous sommes chez nous, à la fois à la ville et à la campagne, les chevaux sont dans les meilleures conditions, c'est le grand luxe. » Parmi les protégés de Stéphanie et Dominique, bien évidemment, le KWPN Amorak (Special D, KWPN), dix-sept ans, avec lequel la cavalière décrochait les titres de championne de France en 2014 et vice-championne de France Pro Élite Grand Prix en 2016, et avec qui elle représentait la France aux Jeux Olympiques de Rio, en 2016. « *Mon père me l'avait offert en cadeau de mariage en 2010 alors qu'il avait cinq ans* », évoque Stéphanie, qui venait de perdre Werner (Krack C, KWPN) et avait dû se résoudre à mettre Twister (Jazz , KWPN) en retraite anticipée. Diagnostiqué positif à la maladie de Lyme à l'été 2020, Stéphanie se résout à mettre fin à la carrière d'Amorak en février 2021. Il coule désormais une retraite paisible à Parmain, en compagnie de ses nouveaux copains poneys.

Béatrice Fletcher